Article paru le 28 mars 2023

L'écoresponsabilité, passage obligé

Plus question d'y couper. L'écoresponsabilité s'impose, à la fois à cause de la réglementation, mais également, plus largement, au nom de la responsabilité sociale et environnementale. Les points de vente doivent s'y plier intégralement à différents degrés. Mais l'équation n'est pas toujours trouvée.

La protection des ressources devient plus que jamais une préoccupation. Six Français sur dix considèrent que leurs actions pour un habitat plus durable peuvent avoir un impact positif sur la planète, et plus de la moitié aimeraient être accompagnés(1). Les entreprises suivent. « Chez Grassin, Solmur et Midi Carrelage, nous avons décidé d'être à la pointe en rendant l'eau aussi propre qu'au moment où elle a été prélevée », informe Philippe Poujol, président du directoire de Décor Alliance(2).

Résultat, les fabricants comme les enseignes adaptent de plus en plus leurs offres, « avec par exemple des solutions éco-conçues à base de roche volcanique, une gamme de peintures biosourcées qui a obtenu le label Pure, des papiers peints sans PVC, énumère Laura Fressard, animatrice des showrooms chez Décor Alliance. Nous réfléchissons aussi à la circularité de l'offre et valorisons dès que nous le pouvons des savoir-faire français ou européens. » Il en va de même chez Daw France, dont la maison mère outre-Rhin a intégré ces notions de longue date. « L'innovation pour développer des produits plus propres, plus respectueux de l'environnement et de la santé a toujours été une préoccupation, note Servane d'Hérouël, directrice du marketing et de la RSE de Caparol-Daw France. Même si nous ne partons pas de zéro, beaucoup de choses restent à faire. »

À côté de la mise en place du recyclage dans les grands points de vente, ou de la généralisation d'une offre biosourcée, « il ne faut pas sous-estimer la production locale, concernée à 80 % chez nous. Dans le cadre de notre politique RSE, nous nous renforçons dans ce domaine, avec, par exemple, la construction d'une usine d'ITE dans nos locaux. Nous travaillons aussi à adapter les emballages au mieux par rapport aux besoins spécifiques des clients », précise Servane d'Hérouël, pour perdre le moins possible de matières.

Éviter tout gaspillage. La chasse au gaspillage est ouverte en effet et ce, partout. Or, rationaliser l'offre quand les ressources s'épuisent reste une question brûlante dans un milieu de la décoration rythmée par la tendance. « Quand nous montons des gammes, nous faisons des choix. Sur 40 couleurs, 20 vont tomber, confie Marc Azoulay, directeur général adjoint d'Udirev. Or, ne pas les proposer signifierait moins d'harmonie et, du coup, une collection moins attrayante. » Mais qui dit profondeur de gamme dit aussi stockage et invendus à la clé, avec une question : que faire de toute cette matière non utilisée ? « C'est la problématique du moment », concède Marc Azoulay, qui suit différentes pistes, à commencer par des filières de recyclage structurées pour la moquette et le PVC « et que nous poussons au quotidien. De plus en plus de chantiers d'envergure ne peuvent être plus envisagés sans avoir montré la possibilité de reprendre les produits et de les recycler ». Une alternative consiste à faire des dons à des associations, « de manière importante, continue le directeur général adjoint d'Udirev. C'est le cas de la start-up Phénix, qui a décidé de faire de la chasse au gaspillage une action positive et solidaire. « Grâce à ce prestataire, je n'ai plus besoin de m'adresser à dix associations différentes. Organisé en guichet unique, Phénix dispatche les produits dont je suis sûr qu'ils seront réutilisés », avance, confiant, Marc Azoulay. C'est d'autant plus important que la REP pour la gestion des produits et matériaux de construction doit être opérationnelle le 1er mai. « Bien évidemment, tous les points de vente concernés vont être équipés de leurs bennes spécifiques d'ici à la fin de l'année ».

À Rouen, sur le site de Solmur, Décor Alliance, « finalise avec un éco-organisme une boucle retour des déchets de chantiers des clients afin qu'ils puissent les déposer dans les six flux prescrits par la loi », précise Philippe Poujol. De plus, « dans toutes nos agences, nous récupérons l'ensemble des retours de pots de peinture via le dispositif **Rekupo** mis en place par **EcoDDS**. Ensuite, depuis 2015, nous mettons à disposition des artisans un bac sur les chantiers ou dans des ateliers pour récupérer leurs déchets via le programme Peintre Écoresponsable », rappelle Laura Fressard.

Renforcer la RSE. Reste la question de la mise en place des politiques RSE dans les entreprises. Décor Alliance, qui est en reporting ESG(3), a nommé une personne en charge d'animer ces sujets et d'attaquer progressivement les scope 1, 2 puis 3. Côté industrie, « dans toutes les entreprises, aujourd'hui, la RSE est un must, évoqué chaque jour, et de plus en plus d'informations nous sont demandées dans les appels d'offres », reprend Servane d'Hérouël. S'il faut encore que les générations évoluent, nous sommes dans une très forte phase d'accélération. » Mais pour Marc Azoulay, « les politiques RSE sont pleines de bonnes intentions plus ou moins factuelles. Dans le cadre de notre groupement, elles sont écrites et appliquées pour la plupart d'entre nous. Pour autant, ce n'est pas encore suffisamment valorisé et valorisable ».

Se différencier. Comment faire la différence d'un point de vente à un autre ? « Dans des sociétés comme les nôtres, qui restent de grosses PME, les personnes qui incarnent cette politique assurent d'autres tâches. Du coup, il est difficile d'imposer des choses auprès des différents intervenants sur la chaîne de sélection des produits jusqu'à sa distribution. Nous pourrions faire appel à des organismes pour nous accompagner, mais cela nécessite des investissements », note Marc Azoulay. Il finalise la centralisation de ses quatre dépôts pour une nouvelle plate-forme de 12 000 m² à Paris Nord II, avec dans l'idée de distinguer deux flux : d'un côté, les rouleaux, avec la table de coupe et les services associés ; de l'autre, les palettes, qui représentent encore 60 % des expéditions. Un investissement de taille. Budget à allouer, manque de connaissance et/ou de ressources, difficulté à embarquer les collaborateurs pour les plus petites entreprises, ou la hiérarchie intermédiaire dans les actions pour les plus grandes, les politiques RSE ont encore quelques freins à lever.

1. Étude Ifop menée en novembre 2022 pour Leroy Merlin sur un échantillon de 864 personnes.

2. Pour information, Décor Alliance est adhérente de l'Association française des professionnels de l'eau et des déchets (Astée), née en 1905.

3. Acronyme désigne les critères Environnementaux, Sociaux (ou Sociétaux) et de Gouvernance, critères non financiers permettant d'analyser la dimension socialement responsable d'une entreprise.

Unikalo se met au papier peint écoresponsable Depuis septembre 2022, le réseau Nuances Unikalo propose une collection de papiers peints, à peindre avec sa gamme à base de composants naturels et biosourcés, Naé. Le concept surfe à la fois sur la personnalisation et sur le biosourcé. La première collection est déclinée en six décors et quatre ambiances. Si aucun ne plaît au client, celui-ci peut aussi composer son propre papier peint via le configurateur d'Unikalo. Le revêtement personnalisé est ensuite imprimé. Dans le cadre d'une démarche écoresponsable visant à limiter les pertes de matière, les rouleaux ont été bannis. Comme il s'agit de raccords droits, Unikalo ne propose que des lés de 53 x 280 cm. La collection va s'enrichir de nouvelles propositions et d'une offre panoramique. En complément, l'industriel bordelais a déployé un site Internet pour la création du décor, du choix des teintes et la projection dans les pièces de la maison.

Le site : www.nae-deco.com